SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Lutte contre le VIH: une dotation américaine des ARV

Hans NDONG MEBALE Libreville/Gabon

YEST un grand ouf de soulagement pour les personnes vivant avec le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Elles viennent, dans le cadre de la coopération Guy-Patrick Obiang Ndong

comme don un important lot d'antirétroviraux (ARV).

La cérémonie de remise de ces molécules s'est déroulée hier en présence du ministre de la Santé et des Affaires sociales,

bilatérale entre le Gabon et et de la chargée d'affaires de les États-Unis, de recevoir l'ambassade des États-Unis au Gabon, Ellen Thorburn.

> Cette dotation arrive à une période où le Gabon connaît des difficultés, comme plusieurs autres pays du monde d'ailleurs, à faire face à la pandémie de VIH. Selon les données des autorités sanitaires, le taux de prévalence de la maladie tourne autour de 4,1 %. En 2021, 47 000 personnes au Gabon vivaient avec cette maladie. 36 000 d'entre elles connaissaient leur statut sérologique.

Avec ce coup de pouce, "nos centres de traitement ambulatoire, nos centres hospitaliers régionaux et centre de santé vont également



Le ministre de la Santé (g) réceptionnant symboliquement le don du gouvernement américain.

ministre gabonais de la Santé.

recevoir ces produits pour Lequel a remercié par la même essayer ensemble de maîtriser occasion les États-Unis pour cette pandémie", a souligné le ce don vital pour les personnes

POLLUTION: LE VÉLO À LA RESCOUSSE



"GABON environnement sain" et l'Association des jeunes leaders du Gabon ont célébré dernièrement à la Baie des rois de Libreville, la Journée mondiale de la bicyclette et l'environnement sous le thème "Une seule terre". Objectif : sensibiliser les populations à la pratique du vélo pour lutter contre la pollution. Pour la suite des activités de ladite commémoration qui, selon les organisateurs, va s'étendre sur toute l'année 2023, il y aura, entre autres, l'apprentissage de la bicyclette écolo ouvert à tous les candidats âgés de 3 ans à plus de 100 ans, l'ouverture du centre de formation de la conduite de la bicyclette écologique, etc. Avis donc aux amateurs!

LYCEE INDJENDJET-GONDJOUT : DES PRIX POUR LES MEILLEURS



dénommée " Ensemble pour le lycée d'État de l'Estuaire " a organisé dernièrement au sein de cet établissement d'enseignement secondaire de Libreville une cérémonie de remise de prix aux meilleurs élèves de chaque niveau dudit lycée et du collège Ange-Mba, mitoyen. Ils étaient au total 39 élèves, soit les 3 meilleurs élèves par niveau a être récompensés pour les efforts consentis tout au long de l'année scolaire qui s'achève. Ils ont reçu divers lots didactiques (dictionnaires, livres, calculatrices, etc.). Objectif: contribuer à la formation d'une véritable élite gabonaise. " Rénover tous les tableaux des deux établissements a été l'une de nos premières actions. Nous soutenons aussi depuis quelques années les élèves des classes d'examen. Sans compter, entre autres, notre contribution au fonctionnement de l'administration", a souligné le président de ladite structure Judicaël Moubamba. Refta: pour une cartographie d'actrices culturelles



Les actrices culturelles à l'issue de leur rencontre.

Prissilia M.MOUITY Libreville/Gabon

ES actrices et opératrices culturelles gabonaises étaient récemment réunies autour d'un atelier de renforcement des capacités. Organisée par le Réseau des femmes du théâtre et assimilés (Refta) et soutenue par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), cette rencontre avait, entre autres, pour objectifs d'identifier les associations et ONG dirigées par les femmes, de trouver des voies et moyens pour fédérer les femmes du

secteur de la culture, d'acquérir des mécanismes et méthodes en matière de gouvernance culturelle et d'élaborer une cartographie sur le plan national d'opérations culturelles.

Durant deux jours, la trentaine de participantes à ces travaux ont été édifiées sur les Objectifs de développement durable (ODD) impliquant l'autonomisation des femmes et la culture, ainsi que le statut social des artistes, les droits et devoirs, etc.

En réalité, il s'agissait, selon Andréa Nkogho, représentant le secrétaire général de la Commission nationale de l'Unesco, d'une opportunité pour ces femmes de débattre de la faible participation de la gent féminine dans les politiques culturelles nationales, d'intensifier la promotion et la protection des droits de la femme, de former les femmes actrices et opératrices culturelles du Gabon en vue de juguler des disparités sur le plan national. Espérons juste que les participants auront acquis les outils nécessaires pour redynamiser l'art et la culture gabonaise. Un secteur qui, selon le Refta, produit des emplois et contribue au développement de

SNN & A.O